



<https://www.caseburkina.fr/>

ANNEXE 2

AG 2023

Rapport moral 2022

V3 27 05 23

En 2022, là-bas comme ici, notre moral était en berne. Plusieurs raisons à cela.

La situation alimentaire, critique suite aux médiocres récoltes de 2021 (arrêt précoce des pluies).

La situation sécuritaire, qui a empiré brutalement dans toutes les provinces périphériques. Des villageois assassinés, d'autres obligés à fuir, des écoles et des centres de santé dégradés et fermés : combien de témoignages dramatiques n'avons-nous pas reçus, de la part de compagnons de route de vieille date ? Le nombre de « déplacés internes » était déjà en fin d'année de l'ordre de 2 millions d'habitants, sur une population totale de 22 M. L'incidence sur la scolarité des enfants déplacés est catastrophique.

Un Etat vacillant, avec le renversement du gouvernement par deux militaires successifs, qui doivent apprendre à administrer leur pays. Quelle sera leur capacité à maîtriser un ennemi sans visage ?

Conséquence pratique très pénalisante pour nous : impossible de nous rendre dans les villages qui nous ont été si familiers, de croiser les visages, d'entendre les voix des paysan(ne)s.

Mais nos partenaires (une vingtaine d'ASI) ne baissent pas pour autant les bras : en favorisant le maintien des activités scolaires dans des villages proches, en facilitant l'accueil dans les infrastructures locales, les fournitures scolaires, le fonctionnement de la cantine p.ex. Du coup, ils comptent plus que jamais sur nous pour les soutenir, moralement et matériellement.

Et on ne peut qu'admirer l'incroyable capacité de résilience de ce peuple Burkinabé, qui force l'admiration. Cette capacité de croire fermement en un avenir meilleur, de s'adapter aux circonstances traumatisantes, cette solidarité qui se met en place envers les déplacés internes. Même quand l'État, la sécurité, les marchés, s'écroulent, ils gardent espoir et croient en des jours meilleurs. Et ne perdent pas leur goût pour l'humour et la plaisanterie. Une grande leçon !

Parallèlement, nous avons malgré tout pu maintenir une grande partie des activités prévues, comme l'organisation du suivi des kassines, de nombreuses visites villageoises au site de référence du projet composts, tourner un film sur l'éducation et organiser une rencontre spécifique sur les acquis et les défis de l'éducation.

Et, grâce à nos trois généreux donateurs, nos ressources se sont maintenues au niveau des années précédentes : des revenus certes modestes, mais qui permettent d'accompagner efficacement les initiatives des ASI.

Il n'en reste pas moins que nos partenaires et nous-mêmes sommes entrés dans un tunnel très sombre, au bout duquel on ne voit poindre aucune lueur. Soyons d'autant plus vigilants à ne laisser aucune place au désespoir dans l'esprit de nos adhérents et de nos partenaires : des formes nouvelles d'appui surgissent, qu'il nous faut savoir identifier, accompagner, soutenir.